

„ j'avoue que je ne puis supporter l'uni-  
„ formité affommante & du pays & de ses  
„ habitans. Les villes, les villages, les  
„ grandes routes & les canaux sont par-tout  
„ si parfaitement semblables, qu'on s'ima-  
„ gine révoir toujours les mêmes objets.  
„ Ce pays n'est véritablement fait que pour y  
„ passer, &, sans affaires, un homme qui a  
„ un peu de goût ne peut y rester long-  
„ tems. Quant à sa valeur réelle, on peut le  
„ comparer à un mendiant qui fait parade  
„ d'une belle robe qu'il a volée. Le Pala-  
„ tinat, qui forme à peine la cinquième par-  
„ tie de la Hollande, a beaucoup plus de  
„ valeur intrinsèque. Les habitans en géné-  
„ ral ne sont pareillement que des mendi-  
„ ans bien parés; leurs richesses ne sont pas à  
„ eux, puisqu'ils n'en savent pas jouir; ils  
„ ne sont que les gardiens de leur argent.  
„ Quand un homme de la classe médiocre  
„ vous invite à dîner, la magnificence des  
„ plats, la propreté de la salle à manger,  
„ la beauté des meubles, vous font espérer  
„ un repas de Prince; mais lorsqu'on a servi;  
„ on s'apperçoit qu'il n'y a que ce qu'on  
„ trouveroit sur la table d'un bon payfan  
„ de Westphalie. Les marchands passent  
„ toute la semaine dans leurs comptoirs,  
„ où ils se gorgent de thé. Il sont si ap-  
„ pliqués à leurs affaires & si occupés de  
„ leurs spéculations, qu'on pourroit pres-  
„ que leur arracher les entrailles sans les  
„ émouvoir. Le Samedi, ils vont dans leurs  
„ jardins où ils passent le Dimanche, &  
„ s'amusement comme dans leurs comptoirs.  
„ J'eus occasion de rendre visite à l'un  
„ d'eux dans son jardin; il fut occupé toute  
„ l'après-